

La jumelle qui dansait
au milieu du jour

Du même auteur aux éditions Orizons

Les cueilleurs de pommes, coll. « Littératures », 2015

Journal de la main, coll. « Littératures », 2017

Les Jardins d'Essais, coll. « Littératures », 2017

La jumelle qui dansait au milieu du jour, coll. « Littératures », 2019

Henri Yéru — *Le souffle du noir*, coll. « Débats / Esthétique / Beaux-Arts », 2019

Chantal Danjou

La jumelle qui dansait
au milieu du jour

Orizons
2019

Dans la même collection, depuis 2013

Éric Colombo, *Par où passe la lumière...*, 2013

Raymond Espinose, *Lisières, Carnets 2009-2012*, 2013

Henri Heinemann, *Chants d'Opale*, 2013

Lucette Mouline, *Zapping à New York*, 2013

Antoine de Vial, *Americadire*, 2013

Guy R. Vincent, *Séceph l'Hispéen*, 2013

Jean-Louis Delvolvé, *Le gerfaut*, 2014

Toufic El-Khoury, *Léthéapolis*, 2014

Gérard Laplace, *La façon des Insulaires*, 2014

Andrée Montero, *Le frère*, 2014

Laurent Peireire, *Ostentation*, 2014

Michèle Ramond, *Les saisons du jardin*, 2014

Michèle Ramond, *Les rêveries de Madame Halley*, 2014

Michel Arouimi, *Quatre adieux*, 2015

Jean-Pierre Barbier-Jardet, *Procès à la mémoire de mon ombre*, 2015

Dominique Capela, *La Gravité*, 2015

Patrick Corneau, *Vies épinglées*, 2015

Chantal Danjou, *Les cueilleurs de pommes*, 2015

Raymond Espinose, *Villa Dampierre*, 2015

Henri Heinemann, *L'Éternité pliée*, Journal, *Le Voyageur éparpillé*, tome V, 2015

Henri Heinemann, *Et puis...*, 2015

Fanny Lévy, *Une existence au fil de son passage en ce monde*, 2015

A. Lichtenbaum, *Éphraïm égaré ou la justice des nations*, 2015

Lucette Mouline, *Épidémie*, 2015

Lucette Mouline, *Le sexe est bohème*, 2015

Max Memmi, *Les femmes de Jean*, 2015

Maurice Couturier, *Vers là d'où je viens*, 2016

Jean-Louis Delvolvé, *Octogénèse ou le sourire de Tagès*, 2016

Robert Havas, *Parlons rat*, 2016

Fanny Lévy, *Dieu compte les larmes des femmes*, 2016

Pierre-Jean Memmi, *La promesse*, 2016

Lucette Mouline, *Eva et Maad*, 2016

Robert Poudérou, *Quelqu'un*, 2016

Jean-Pierre Barbier-Jardet, *Les miroirs ardents*, 2017
Caroline Barbier-Beltz, *La passion d'Isaac*, 2017
Monique Lise Cohen, *Métamorphose au ciel des solitudes*, 2017
Solange Combe, *L'Hôtel de Paris*, 2017
Chantal Danjou, *Les jardins d'essais*, 2017
Chantal Danjou, *Journal de la main*, 2017
Raymond Espinose, *Distances*, Carnets 2012-2015, 2017
Lucette Mouline, *La jeune fille qui n'aime pas l'été*, 2017
Mahmoud-Turki Khedher, *Les Funérailles de l'Éclipse*, 2017
Max Memmi, *On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans*, 2017
Lucette Mouline, *La jeune fille qui n'aime pas l'été*, 2017
Luisa Valenzuela, *Le masque sarde — Le profond secret de Perón*, 2017

Daniel Cohen, *Le Trésor familial des rythmes*, 2018
Maurice Couturier, *Le Rapt de Lolita*, 2018
Gérard Laplace, *Child on board*, 2018
Max Memmi, *La Genèse ou l'amour fou*, conte, 2018
Paul Messerschmitt, *Le complexe d'Hercule*, 2018
Lucette Mouline, *Dieu... ce Saharien ?*, 2018
Lucette Mouline, *La leçon de l'espion*, 2018
Lucette Mouline, *La Chine dans la peau*, 2018
Lucette Mouline, *Les hommes de mes livres*, 2018
Lucette Mouline, *Le mystère de David*, 2018
Claude Prin, *Shakespeare Dernier Acte* suivi de *Le Prince de Chausey*, 2018
Gianfranco Stroppini, *L'entremêlement*, 2018

Chantal Danjou, *La jumelle qui dansait au milieu du jour*, 2019
Quentin Debray, *Jean et Julie*, 2019
Claude Prin, *L'Or du Mexique* suivi de *Loewe Story* et de *Les Désarrois du Président Harry*, 2019
Chantal Danjou, *La jumelle qui dansait au milieu du jour*, 2019

Pour la collection complète des publications « Littératures », depuis 2008,
voyez en ligne : www.editionsorizons.fr

L'éditeur et l'auteur remercient le Service Musée et Patrimoine de la Mairie de Mende de leur avoir permis de reproduire, sur la couverture de cet ouvrage, l'œuvre intitulée « Paysage », de Victorin Galière.

Il pensa : « Par un temps pareil, elle ne viendra pas. » A ce moment, il entendit derrière lui des pas mesurés et tranquilles qui venaient de l'autre bout du passage, mais qui n'en finissaient pas d'arriver et semblaient venir de beaucoup plus loin...

Julien Green

Il lui tordit un peu le bras en la prenant. Ce n'était pas commode et il faisait mal alors qu'il n'aurait désiré que caresser. Mais sa petite voulait gueuler et il lui appliquait une main ferme sur la bouche qu'il sentait se mouiller de plus en plus. Il aurait une auréole sur le revers de la main comme un tissu qui bâillonne. Comme elle bave, sa Violette ! Autant qu'une vache à la luzerne. Il n'y avait pas à dire, c'était une sacrée personnalité ! Son autre main la maintenait. Il y en aurait fallu trois parce qu'il avait défait le chemisier et que les seins pointaient. Ah ! qu'il brûlait de les lui toucher ! Quand elle était née, il avait tout de suite su ce qu'elle ferait aux hommes. Y en a qui naissent comme ça et qui ne le savent pas d'ailleurs. Celles qui en font le plus, ça en sont qui sont nées sans qu'elles vous attirent. Et vas-y qu'elles se frottent mais jamais y aura l'effet de l'autre qui ne se doute pas de ce qu'elle

provoque. Pourquoi il ne lui avait pas manifesté sa tendresse à cette petite ? Parce que ça ne se faisait pas, tiens ! Qu'on n'avait jamais le temps ! Même avec Line, ça s'est tari à force. On dirait que les femmes, passés les premiers temps, elles ont toujours quelque chose à vous reprocher. Est-ce que Violette aussi, elle ferait la soupe à la grimace ? Il la regarda. Bon sang, qu'elle est belle ! Comme elle avait les yeux mi-clos, qu'elle bougeait plus soudain, il s'affola. Il murmura : « Violette ! » D'une voix douce comme jamais il l'avait eue avec elle ou avec un autre être. Cet amour qui lui venait, là, d'un coup, c'est un amour qui l'assommait, plus fort que le soleil d'août quand il était à moissonner au milieu des champs. À cause qu'ils s'étaient tu leurs sentiments trop longtemps. À cause qu'ils vivaient chichement. À cause que la guerre les avait rendu pauvres, encore plus pauvres qu'avant et fous.

Il sentit qu'elle se ramollissait. Y'avait plus de ses muscles qui pointaient sous lui comme des racines et qui lui faisaient à la fois mal dans les côtes et du bien à les sentir aussi fermes et résistants. Il la buvait du regard. Il avait peur que la terre la lui avale. Il l'avait entendue raconter que des livres de l'école disaient qu'il y a très longtemps une femme s'était transformée en laurier, qu'une autre qui cueillait des narcisses avait eu la terre qui s'était ouverte sous elle et avait été précipitée dans les enfers. Il va pas lui arriver ça, à sa

Violette ? Il cessa d'appuyer ses mains sur sa bouche et sur ses épaules de peur de favoriser la disparition de sa fille. Au contraire, il passa son bras sous ses reins et la leva vers lui. « Tu es belle ! » Et il sentit combien la folie qui s'était emparée de lui grandissait au point que sa tête allait éclater. Tout l'amour dont il était capable s'était accumulé comme une boule de feu. Il se retint à temps de hurler son nom. Comme elle était meuble et chaude et vert tendre et ses petits seins qui dardaient leurs boutons de floraison ! Il ferma les yeux. Il s'enfonçait sans rien rencontrer : aucun obstacle, exactement comme si ça avait été désempierré. Il s'enfonça encore. Une ivresse le saisit. Il perdit pied. Brusquement cet infini lui fit peur. Ça ne se terminerait pas ? Il se redressa. Il vit sa fille. Il la gifla. Il la quitta à grandes enjambées. Ce n'est que sous le bois de sapins qu'il se cacha pour l'observer. Elle n'avait pas bougé. Les minutes lui parurent longues. « Violette ». Il grinça des dents à force de serrer les lèvres. On aurait dit qu'elle se relevait d'une sieste. Elle étira son bras endolori. Se pourrait-il qu'elle se souvienne de rien ? Il s'enfuit.

Violette reboutonna son corsage. Elle s'énerva sur un bouton jusqu'à s'apercevoir qu'elle avait manqué une boutonnrière. Elle remonta sa culotte en y faisant rentrer sa chemisette. Elle sentit son cœur : comme il battait et loin de se calmer, son rythme s'accrut.

La crise de tachycardie venait. Elle fouilla fébrilement dans son petit sac. Elle avait ses cachets. Elle aurait pu crier. Elle ne l'avait pas fait. Elle ne le ferait pas. Jamais, elle n'appellerait au secours. Tout se passerait là ! Et elle se frappa la poitrine. Elle regarda autour d'elle. Les rochers, les bruyères, les genêts, le toit de la bergerie à moitié en ruine, bien sûr que rien n'avait bougé. Puis, lentement, elle baissa la tête, ramenant son regard sur elle, comme avec précaution. Là non plus, aucun changement. Ses yeux descendirent le long de ses hanches, de ses cuisses, s'arrêtèrent un instant sur les genoux que la jupe dévoilait, l'un d'eux était écorché, les mollets, les chevilles, les pieds nus, l'herbe froissée et son jus verdâtre et même un peu jaune qu'elle avait rendu parce que trop tendre encore sous le poids des corps.

— C'est bien une fille !
Et il exulta. L'enfant sortit, sombre et droite tel le sapin des frondaisons plus claires des fayards. Elle sortit et il rit. Elle s'enfonça dans sa vie comme la croix noire du carrefour avec son genêt sec noué au cou, survivance des Pâques précédentes. Il aida le médecin à couper la branche souple du cordon et saisit sa fille comme s'il allait la planter dans un vase qu'il aurait pris la précaution de remplir d'eau par avance.

Elle avait détourné la tête. Il n'y avait pas de place pour deux, ce qu'elle savait depuis longtemps. C'était déjà fini. Elle regarda son compagnon qu'elle aurait dû épouser un mois plus tard. Elle le vit brandir sa fille. Ils planaient au-dessus d'elle comme Chagall, seul, aurait pu les faire voler.

— Que penses-tu de Louiselle ?